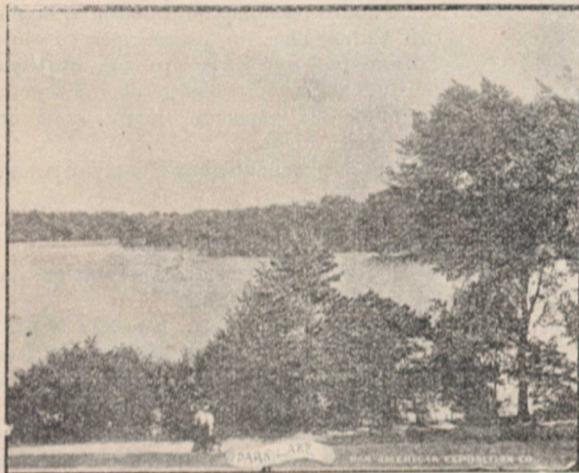


HORTICULTURE ET MINES.



PALAIS DE L'AGRICULTURE.



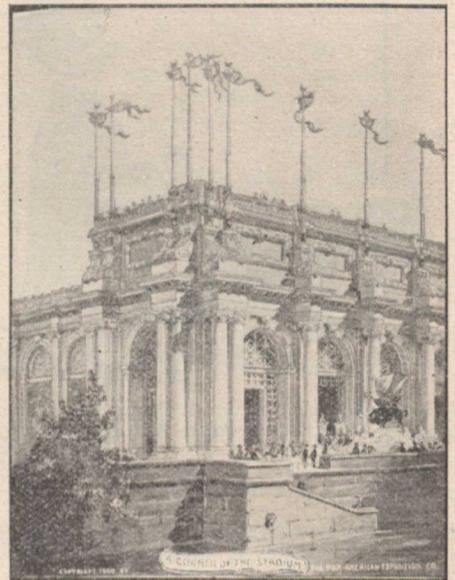
LE LAC DU PARC.



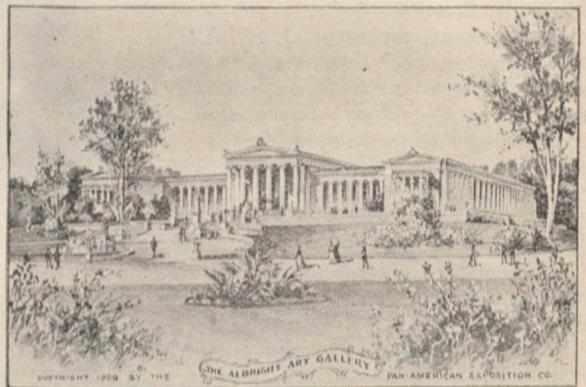
LA RICHESSE MINIÈRE — STATUE ALLÉGORIQUE.



L'ART AMÉRICAIN.



LE STADIUM (PARTIE DE LA FAÇADE).



GALERIE DES ARTS D'ALBRIGHT.

Un Monsieur Recommandé

LUNDI

Le train qui arrive à onze heures trente du matin a amené à la gare de Lyon M. César Plumassieux, de Ricayrac (Hautes-Cévennes).

Ce jeune homme vient à Paris chercher les honneurs et la fortune auxquels lui donnent droit sa grande intelligence et les prix d'excellence remportés au collège il y a cinq ans.

Bachelier ès-lettres à vingt-deux ans, ambitieux comme on ne l'est qu'à Ricayrac, César peut prétendre aux plus hautes destinées. Il veut une place à Paris, une position remarquable, peu surchargée de travail, quelque chose comme attaché d'ambassade ou chef de bureau de grande administration. Il verra, il choisira.

Ce sera facile, étant données les nombreuses lettres de recommandation dont son père, négociant drapier, conseiller municipal et électeur influent de Ricayrac, a bourré ses poches. Grâce à elles, toutes les portes s'ouvriront devant lui, c'est évident.

C'est donc avec une belle assurance que César Plumassieux met le pied sur le pavé parisien.

A lui l'avenir !

MARDI

La première nuit a été excellente.

A l'Hôtel du Midi, les lits sont larges, bien matelassés. D'ailleurs, César avait une lettre de recommandation pour l'hôtelier.

Maintenant que les fatigues du voyage sont passées, il s'agit de se mettre en marche sans perdre de temps.

Car aujourd'hui même doit également arriver à Paris un autre jeune homme de Ricayrac, Jules Durand, le fils du marchand de fer de la Grande-Rue, ennemi intime en politique du papa Plumassieux.

Jules Durand veut aussi faire son chemin. Mais quoi ! ce n'est pas lui qui pourra lutter avec César. Au collège, Jules Durand n'a jamais eu que des accessits, et son père, qui ne connaît personne dans la capitale, n'a pu lui obtenir toutes les lettres de présentation qu'il serait nécessaire.

Toutefois, il est bon d'ouvrir l'œil. C'est pourquoi César consulte son livre d'adresses, et passe la journée à combiner avec le garçon de l'hôtel ses itinéraires des jours suivants.

MERCREDI

Nuit charmante. Sommeil profond. Rêves exquis.

A sept heures, César franchit la porte de l'hôtel. Il a cinq lettres à porter, cinq personnes à voir aujourd'hui.

1° M. Bavardasse, député des Hautes-Cévennes, 23 rue d'Enfer ;

2° M. Landurey, même qualité, 117, rue de Passy.

3° M. Rudillard, même qualité, 48, rue Choron.

Soit, déjà trois députés. C'est très joli.

4° Le commandant en retraite Barbarmort, un vieil ami du papa, de qui on n'a pas eu de nouvelles depuis vingt ans, et qui doit demeurer rue de Grenelle.

5° M. Merluchon, de la grande maison Merluchon et Cie, rue des Jeûneurs (draps en gros), un des fournisseurs de la maison Plumassieux.

Et César marche, ses lettres dans la poche...

JEUDI

La nuit a été moins bonne. César a beaucoup réfléchi à ses courses de la veille.

M. Merluchon, de la maison Merluchon et Cie, l'a d'ailleurs parfaitement reçu et lui a montré les dernières nouveautés de la saison. Mais il ne voit pas bien pour quel emploi il pourrait recommander César. Un lauréat du collège de Ricayrac aspire certainement à des fonctions littéraires ou gouvernementales, et M. Merluchon n'a à sa disposition, pour l'instant, qu'une place à quatre-vingt francs par mois dans sa maison. Il va s'occuper parmi ses connaissances de trouver quelque chose de mieux.

Des trois députés, M.M. Rudillard et Landurey viennent justement de partir dans leurs terres des Hautes-Cévennes, et quant à M. Bavardasse, qui était allé assister à une conférence publique, il n'est visible que le vendredi, de une heure à une heure et quart.

Pour le commandant Barbarmort, on ne se souvient pas de lui rue de Grenelle.

—Tout ça est ennuyeux.

César reprend son livre d'adresses et vide ses autres poches. Il lui reste six lettres de recommandation.

6° M. Verluron, agent d'affaires, contentieux, etc., correspondant de la maison Plumassieux pour les créances litigi-uses, rue Saint-Antoine, 428.

7° M. Rateau, professeur.

8° M. Chamouillac, charbonnier, rue Montparnasse.

9° Madame de Mirliflor, rentière, rue Blot, aux Batignolles, une riche personne très influente, paraît-il, ancienne camarade de pension de la maman Plumassieux.